

# Accéder à la poésie par la voie de garage

L'exposition *La poésie, ça carbure!* file la métaphore de la station-service pour parler de poésie. Il s'agit de la cinquième création de l'association Les semaines de la lecture, à voir à l'Espace 25 à Fribourg jusqu'au 23 mars.



Françoise Vonlanthen (au premier plan) et Agnès Jobin proposent de faire le plein de poésie, dans leur exposition station-service. RÉGINE GAPANY

XAVIER SCHALLER

**EXPOSITION.** Une voiture, un shop, des jerrycans, des pièces détachées... L'exposition *La poésie, ça carbure!* se présente comme la station-service de l'art poétique. La poésie étant l'essence de la vie, l'association Les semaines de la lecture invite à passer faire le plein. Gratuitement, pour une fois.

«Nous voulons faire voler en éclat les clichés», affirme Françoise Vonlanthen, présidente de l'association. Avec Agnès Jobin, elle est à l'origine du projet: «Beaucoup de gens pensent que la poésie est difficile d'accès, qu'elle est l'affaire des spécialistes. Particulièrement dans le monde francophone.» Selon Agnès Jobin, «d'autres l'associent directement à l'école et à la récitation. Bref, la poésie ce ne serait que pour les intellos ou les enfants.»

## La poésie contemporaine

Il s'agit de la cinquième exposition de l'association dont le but est, selon la présidente, «de favoriser une pratique gaie et joyeuse de la lecture, pour tous

publics». En 2013, *Fabulator* traitait des fictions. «A la suite de cette expérience, nous avons rapidement eu envie, besoin de parler de poésie, de poésie contemporaine surtout.»

Les organisatrices ont même mis le Conseil d'Etat à contribution. «Comme devoir de vacances, les membres du Gouvernement ont accepté d'écrire un haïku – une forme poétique courte d'origine japonaise – sur leurs départements respectifs», indique Françoise Vonlanthen. Pas sûr que ces créations, publiées dans le journal de l'expo, restent dans les annales littéraires fribourgeoises. Comme les poèmes ne sont pas signés, il est surtout amusant d'essayer de retrouver l'auteur de chacun d'eux.

L'expo dénonce par ailleurs «la poésie bidon», des créations utilitaires ou de circonstance, sans intérêt artistique. De la carte de Saint-Valentin pompée sur internet au poème scolaire pour la Fête des mères, de la poésie asservie à la pub à celle au service de la politique. Qui peut, dans ce dernier cas, devenir explosive et dangereuse.

## Pas une énergie propre

«L'essence n'est pas une énergie propre, politiquement correcte, rappelle Agnès Jobin. La poésie, ce n'est pas joli et fleur bleue.» Disponibles au shop de la station, des biographies de poètes sont là pour le rappeler. Des poètes fribourgeois témoignent également, dans un court documentaire réalisé pour l'occasion.

Comme pour la précédente édition, la scénographie a été confiée à René Walker. L'exposition est joyeuse, brute, flashy et interactive. Des contacts ont déjà été pris pour la faire voyager, notamment en France. «La location permet de constituer un petit pécule pour les prochains projets», précise Françoise Vonlanthen. Le budget avoisine cette année les 60 000 francs. «Sans compter nos heures et les événements organisés en marge.»

## De nombreux événements

Conférences, ateliers, affichages et distributions de cartes sont en effet au programme, ainsi que des interventions dans les transports publics. «Dans toute la ville, des affichages com-

merciaux ont déjà été placardés de poèmes, annonce Agnès Jobin. L'idée, c'est de donner du courage et de l'énergie aux citoyens. Comme le dit Vladimir Maïakovski: «Il faut arracher la joie aux jours qui filent.»

Les écoles aussi sont attendues, sur inscription. *La poésie, ça carbure!* est plutôt adaptée à des élèves de 14 ans et plus. Nous espérons accueillir les classes professionnelles et pas seulement les collégiens.» Pour les enseignants, un dossier pédagogique est téléchargeable sur le site de l'organisation.

L'Espace 25, au boulevard de Pérolles 25, se prête particulièrement bien à ce type d'événement, selon les organisatrices. «Nous nous situons dans un milieu commercial. Les portes automatiques s'ouvrent et les gens entrent. Alors que beaucoup n'avaient jamais mis les pieds dans une exposition ou un musée auparavant.» ■

Fribourg, Espace 25, mardi à vendredi, de 8 h à 18 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Jusqu'au 23 mars. Informations sur [www.semainesdelalecture.org](http://www.semainesdelalecture.org)